



NON À LA FERMETURE DE L'USINE SEULE PRIORITÉ : NOS EMPLOIS ! RASSEMBLEMENT MERCREDI 13 JUIN

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Lundi 11 juin 2018

Nous avons passé une très mauvaise fin de semaine. Même si nous étions convaincus que Ford préparait un mauvais coup, une fois l'annonce faite cela fait quand même très mal. Ford vient donc de dévoiler son intention de fermer l'usine après de multiples étapes, manœuvres et mensonges.

Ford déroule sa stratégie relativement tranquillement et nous amène au pied du mur. Le pas est franchi, l'idée est là, ce n'est plus une inquiétude, l'usine est programmée à la fermeture.

Nous n'allons pas juste faire le constat de la catastrophe annoncée. Même si la situation est difficile, même si nos espoirs s'amenuisent, pour nous il s'agit de condamner Ford, de refuser sa décision de fermeture et donc de mener la bataille en cherchant à être le plus nombreux possible pour le faire.

A PROPOS DE LA « PAIX SOCIALE » : UNE STRATÉGIE QUI NOUS COÛTE CHER

Disons quelques mots sur la « paix sociale » tant vantée par le gouvernement, par la direction ou même par la CFE-CGC et les cadres, voire même par d'autres. D'après tous ces gens de bons conseils, il fallait être sage, il ne fallait pas se mobiliser sous peine d'aggraver la situation ou de perdre nos chances de repreneurs.

Foutaises ! Depuis plus de 2 mois, à part quelques actions CGT à 50-80 salariés, nous n'avons pas été capables de nous mobiliser vraiment. Ford a dû être surpris du calme et a dû logiquement voir que la voie était libre pour avancer alors autant avancer plus vite encore. Ford a pu ainsi préparer tranquillement son PSE, sans chercher de repreneur comme il n'avait pas cherché de nouvelles activités à l'étape d'avant.

Certainement que nous payons chèrement le fait de ne pas avoir mis la pression sur Ford et par la même occasion sur les pouvoirs publics. Cela ne veut pas dire qu'une mobilisation comme en 2008 aurait tout changé mais nous nous serions certainement donné les moyens de perturber la stratégie de Ford qui n'a vraiment aucun argument pour fermer l'usine.

Donc nous n'avons pas pu empêcher Ford d'avancer et d'annoncer ce plan de fermeture. Maintenant que fait-on ? On continue pareil ? On attend, on se tait, on reste sage ? Jusqu'au bout, jusqu'à la fin de l'année 2019 ? Jusqu'au dernier jour de « travail » ? C'est clairement ce que souhaitent les dirigeants de Ford qui après nous avoir baratiné pendant des années, nous affirment qu'il faut leur faire confiance, que les conditions de licenciements et de fermeture, « vous allez voir seront très bonnes ! »

C'est aussi visiblement les conseils du délégué interministériel, du gouvernement, qui soit ne comprennent rien soit agissent contre nous. Car dans leur communiqué après avoir regretté la décision de Ford, après l'avoir critiqué, remercient les salariés pour leur attitude « exemplaire » en espérant que nous continuions ainsi. Ben voyons !

POUR NOUS C'EST CLAIR :
ON CONTINUE LE COMBAT POUR NOS EMPLOIS

Pour nous, c'est certain, nous n'allons pas lâcher l'affaire. Rien ne remplacera nos emplois. Aucune prime de départ ne sera suffisante. Et surtout n'allons pas croire Ford qui annonce un « bon » plan de licenciement, cela ne veut rien dire, surtout venant de dirigeants qui n'ont cessé de mentir, qui n'ont jamais respecté leurs engagements.

Nous en avons fait l'expérience, la meilleure façon d'être trompés c'est de laisser faire les choses. Alors nous disons clairement, que même maintenant, l'heure est à la résistance, à la contestation des choix de Ford, au refus de la perspective de licenciements et de fermeture.

Nous dénonçons et nous continuerons de dénoncer ce qui est inacceptable, injustifiable. Nous dénonçons parce qu'une usine qui ferme cela aura des conséquences catastrophiques dans la région, cela fera disparaître des milliers d'emplois, cela rendra très difficile d'en trouver un autre, cela signifie pour beaucoup d'entre nous du chômage, de la précarité, des galères, des drames humains. Il suffit de voir les exemples précédents, les conséquences chez Continental ou Goodyear hier, chez Metal Temple (Fumel) et GM&S en ce moment !

Rien ne vaut les emplois que nous avons, il nous faut les défendre mordicus. Il vaut mieux s'en rendre compte maintenant avant que ce ne soit trop tard. Ceux qui nous affirment qu'il faut passer à autre chose, qu'on peut avoir de grosses primes de départ, se moquent de nous.

Nous sommes bien conscients que beaucoup n'y croient plus. Nous pouvons même apparaître comme utopiques, et pourtant nous sommes réalistes. Si nous étions des centaines à mener la bataille, Ford ne serait pas aussi tranquille, le gouvernement seraient obligé de se secouer. Les choses ne se passeraient pas ainsi.

Pourquoi ne le faisons-nous pas ? Pourquoi n'arrivons nous pas à être solidaires, à lutter collectivement pour sauver nos emplois, le collectif de travail, l'usine ? Pourquoi au contraire baissons-nous la tête ? Pourquoi ne penser qu'à nous seuls et pas au collectif ? Est-ce plus efficace ? Certainement pas.

D'ORES ET DÉJÀ, DEUX RENDEZ-VOUS :

RASSEMBLEMENT LE 13 JUIN POUR LE COMITÉ DE SUIVI
DÉPLACEMENT LES 19 ET 20 JUIN DEVANT LE SIÈGE DE FORD EUROPE

Nous aurons une réunion intersyndicale ce lundi matin. Nous allons proposer des actions communes à commencer par un rassemblement devant la Préfecture pour le Comité de Suivi. Et puis nous irons à Cologne. Tout ça pour dire non à la fermeture, pour dire que ce n'est pas compliqué de maintenir l'usine en activité !

Et pour la suite, en fonction du nombre de collègues qui se mobiliseront, nous verrons quelles actions nous mettrons en place, pour faire du bruit, pour médiatiser notre colère, pour montrer qu'on ne se taira pas, qu'on n'abandonne pas l'espoir de sauver notre boulot. En tout cas, même si on rêve, ça vaut mieux que d'attendre de savoir de quelle manière Ford va nous liquider